Si notre Université Laval annonçait, tout d'un coup, qu'elle a besoin, pour continuer son œuvre bienfaisante, qu'on lui fasse cadeau d'un montant de \$500,000 et cela dans la quinzaine qui suivrait un appel de cette nature, quelle somme ses directeurs pourraient-ils bien recueillir, parmi les milliers d'anciens élèves qui ont passé par cette institution et qui sont répandus, aujourd'hui, sur tout le continent de l'Amérique du Nord?

Mieux vaut, peut-être, laisser la question sans réponse? En tout cas, il y a une chose qu'on ne peut nier.

Il n'existe aucune tendance quelconque à doter richement nos maisons d'enseignement secondaire ou supérieurer. On dirait que tout le monde est sous l'impression qu'elles vivent de l'air du temps et, peut-être aussi, qu'elles puisent à des réserves dont il est impossible de voir le bout.

Ce qui n'a pas de limites, chez les directeurs et professeurs de nos collèges, de nos séminaires et de notre Université, c'est leur dévouement et leur charité; mais ce qui n'est pas inépuisa-

ble, ce sont les ressources d'argent dont ils disposent.

Nos maisons d'éducation de la Province de Québec sont toutes pauvres et c'est un mal, un mal dont on ne se plaint pas

assez haut, croyons-nous. Quoi qu'il en soit, l'Université Marquette, de Milwaukee.

(Wis.) ayant demandé, il n'y a pas longtemps, un demi-million de piastres pour soutenir ses œuvres, elle en reçut près d'un million, dans l'espace de dix jours.

Parmi les contributions au fonds de secours qu'on lui apporta, il s'en trouva une de \$100,000 dont l'auteur ne s'est même pas fait connaître.

Et cette fois-ci, il ne s'agit pas d'une institution protes-

L'Université Marquette qui comptait, l'année dernière, 1,381 élèves et 210 professeurs et régents, est sous la direction des RR. PP. Jésuites.

Puisse ce bon exemple trouver non seulement des admirateurs, mais des imitateurs. Nous ajouterons: Dieu veuille que ce soit bientôt au tour de l'Université Laval de recueillir une preuve aussi tangible que l'est celle-là, de l'affection et de la reconnaissance de ses anciens élèves.

Quant à ces derniers, ils pourraient être sûrs qu'au moins une fois dans leur vie, ils ont bien placé leur argent.

AUBERT DU LAC.